

Dans le même temps, une de mes petites filles était malade de la coqueluche. Elle était tellement faible que nous craignions de la perdre. Je demandai à sainte Anne de la guérir, et en retour, je devrais publier dans les *Annales* toutes grâces obtenues. Sainte Anne m'a exaucé. Ma petite fille est devenue mieux rapidement ; aujourd'hui elle est très-bien et ma femme aussi.

Nous devons des remerciements à sainte Anne, et nous la prions de nous continuer sa protection.

WHEATLAND.—Je suis institutrice. Je demeure seule dans mon école. J'ai peur quelquefois et j'ai promis à sainte Anne, si elle me protégeait et m'ôtait la crainte que j'ai d'être seule la nuit, que je publierais le fait dans ses *Annales*. J'ai une de ses images suspendue dans ma chambre à coucher, et aujourd'hui toute inquiétude a disparue ; je suis persuadée qu'elle est et sera ma sauvegarde dans mon école isolée. De plus, j'attends d'elle une autre faveur, et je suis sûre d'avance d'être exaucée, car j'ai toute confiance dans ma bonne patronne. J'irai l'été prochain à son sanctuaire béni pour l'en remercier.

BÉCANCOUR.—Il y a deux mois je fis une chute qui me priva de l'usage d'une jambe ; je ne pouvais faire un pas sans éprouver de grandes douleurs. Dans ma détresse je promis un pèlerinage à la Bonne Sainte-Anne de Beaupré. Le temps fixé pour le pèlerinage étant arrivé, je me sentais plus mal que jamais. Que faire ? J'élevai mon courage à la hauteur de ma foi en l'intercession de sainte Anne, et je partis accompagnée d'un membre de ma famille.

Je fis à pied la distance qui me séparait du quai à l'église en éprouvant les plus grandes difficultés. Le lendemain matin (à l'heure du départ) je marchais assez facilement, mais non sans ressentir encore quelques douleurs. Pleine de la confiance que sainte Anne achèverait de me guérir, je commençai une neuvaine à mon retour et à la fin de ma neuvaine, j'étais complètement guérie !

Merci à ma bonne Mère sainte Anne que je prierai toujours avec reconnaissance et amour.—Mme G. B..